



Veni, vidi, Voce

CLASSIQUE Le quatuor français éclectique et novateur fête ses 10 ans et se produit durant tout l'été en région.

De g. à dr. :
Sarah Dayan
(violin),
Guillaume Becker
(alto),
Lydia Shelley
(violoncelle)
et Cécile Roubin
(violin), mi-
mai à Athènes.

Texte et photo **ÉRIC DAHAN**
Envoyé spécial à Athènes

Printemps torride à Athènes. A l'intérieur du Megaron, le Quatuor Voce, qui arrive de Vienne, répète son concert du soir. Cette tournée, qui permet au groupe d'enchaîner les plus prestigieux auditoriums d'Europe, est un cadeau de la Cité de la musique pour fêter ses 10 ans : labellisé «*Rising Star*», soit «*étoile montante*», le quatuor français a été proposé aux salles du réseau Echo, acronyme d'European Concert Hall Organisation (*lire ci-contre*). Au programme du concert, le démoniaque *Quatuor n°2* de Janacek, dont ils livreront

une lecture intense et affûtée, et le céléberrissime *Quintette avec clarinette en la majeur K.581* de Mozart, qu'ils interprètent avec une autre Rising Star de l'année : le jeune Dionysis Grammenos, lauréat du grand prix de l'Eurovision Young Musicians en 2008.

«**ÉTHIQUE**». C'est la violoniste parisienne Sarah Dayan qui a fondé le Quatuor Voce. Attablée en terrasse avec le reste du groupe, elle raconte : «*J'adorais la musique de chambre, aussi bien le répertoire que la pratique, mais j'étais souvent frustrée : ce n'était jamais les bonnes personnes.*» Elle contacte une autre violoniste parisienne, Cécile Roubin, de trois ans sa cadette mais qui a eu les mêmes professeurs qu'elle au Conservatoire de Paris. Les premiers altistes et violoncellistes du Quatuor Voce ont depuis été respectivement remplacés par le bordelais Guillaume Becker et Lydia Shelley, tombée amoureuse des Voce en allant les voir au Wigmore Hall de Londres en 2009.

Quatre ans plus tôt, le quatuor avait obtenu le deuxième prix du concours de Crémone, ainsi que celui du plus jeune finaliste. Puis il a remporté le concours de Genève et a effectué une tournée au Japon. Bien que lancé, il a continué à se présenter aux concours de Vienne, Bordeaux, Graz, Londres et Reggio Emilia car, selon Guillaume Becker, «*ça soude le groupe et permet de rester exigeants*».

Les Voce ont également fréquenté la

classe de perfectionnement tenue par le Quatuor Ysaye au Conservatoire de Paris, par laquelle sont passés les Modigliani, les Ebène et les Psophos. En 2009 paraissait leur premier CD consacré à des œuvres de Schubert, salué par la critique pour sa fraîcheur et sa rigueur. Pour le deuxième, paru en novembre 2013, ils ont choisi de s'attaquer aux *Quatuors n°1, n°8 et n°11* de Beethoven dont ils ont livré des lectures vives et tranchées.

CHAMBRISTES. Si le quatuor à cordes est la forme la plus pure, rigoureuse et abstraite de la musique européenne, les Voce, qui donnent désormais 80 concerts par an, font tout pour le rendre accessible. Parallèlement à leurs collaborations avec des chambristes renommés tels Yuri Bashmet et Gary Hoffman, et à la création d'œuvres de Nicolas Bacri ou Bruno Mantovani, ils donnent des ciné-concerts, interprètent la musique de l'Ougandais Justinian Tamusuzza, accompagnent Matthieu Chedid, dont ils ont ouvert les concerts à la Cigale en jouant du Schubert et du Ravel, et les spectacles du chorégraphe Thomas Lebrun, ou encore invitent le virtuose de l'oud Hamza el Din à partager leur scène.

Le fait qu'ils donnent des cours de quatuor aux professionnels ne les empêche pas de consulter Günther Pischler, qui fut le premier violon du légendaire Quatuor Alban Berg, ainsi qu'Eberhard Feltz, qui enseigne à la Musikhochschule de Berlin et dans le programme de formation professionnelle de l'association Pro-Quartet. «*C'est un grand ami de György Kurtág, et son sens de l'analyse est impressionnant*», dit Guillaume Becker du second, avant d'ajouter : «*Il y a tellement de gens qui n'ont pas d'oreille rien que le fait d'aller travailler avec de tels maîtres est indispensable.*» ◆

QUATUOR VOCE

Les 2 et 4 août au festival les Nuits d'été (73), les 15, 16 et 17 août au Festival international de quatuor du Luberon (13), le 22 août aux Journées musicales de Lavardin (41), du 5 au 7 septembre aux Musicales d'Orient, à Troyes (10), le 10 octobre au Théâtre de Vals-les-Bains (07), le 2 novembre à 11 heures au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. Rens. : www.quatuorvoce.com

Laurent **Bayle** revient sur les objectifs de la Philharmonie de Paris, établissement qu'il préside, et qui ouvrira à la mi-janvier :

«La pédagogie est notre priorité»

Le directeur de la Cité de la musique – qui a soutenu la dernière tournée du Quatuor Voce –, et président de la Philharmonie de Paris, qui ouvrira en janvier 2015, répond à nos questions.

En quoi consiste le réseau Echo qui a programmé la tournée du Quatuor Voce ?

Echo regroupe une vingtaine d'équipements musicaux européens dont la musique classique constitue le cœur de programmation, et qui produisent la majorité de leurs concerts. Ce projet est né dans les années 90 autour de grands centres incluant, outre la Cité de la musique, le Barbican et le South Bank à Londres, le Concertgebouw à Amsterdam, le Festspielhaus à Baden-Baden, le Musikverein et le Konzerthaus à Vienne. Il s'est élargi à d'autres grandes villes dont Stockholm, Porto, Lisbonne, Barcelone, Dortmund et Budapest. Les membres du réseau n'ont aucune obligation mais la majorité d'entre eux coproduisent des projets tournés vers la création ou les nouvelles générations. La Cité de la musique accueille chaque année une série de

musique de chambre, Rising Stars, qui permet à des solistes de faire leurs premiers pas à l'international. De même, nous partageons avec d'autres membres une commande à un compositeur jouée dans plusieurs pays. A l'automne, il s'agira, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, d'une œuvre de Georges Aperghis, *le Soldat inconnu*, inspirée de Kafka.

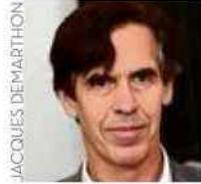
La Philharmonie ouvrira-t-elle bien en janvier ? Avec quel budget de roulement ?

La Philharmonie ouvrira le 14 janvier avec un concert de l'Orchestre de Paris, résident de la salle, suivi par un week-end portes ouvertes qui permettra d'écouter les autres résidents et associés, à savoir l'Ensemble intertemporain, les Arts florissants et l'Orchestre de chambre de Paris. Le périmètre de la Philharmonie regroupera le nouveau bâtiment – de Jean Nouvel – et l'actuelle Cité de la musique. Le budget annuel devrait croître de 33 millions d'euros environ, décomposés en 15 millions de recettes propres (billetterie, mécénat...) et 18 millions de subventions. Outre le musée, les

expos et les activités éducatives, l'offre se concentrera sur nos trois salles de concert, de 2400, 900 et 250 places. Deux tiers de la programmation relèveront du «classique», du baroque au contemporain. Toutes les formes se côtoieront mais le répertoire symphonique reste un enjeu central. L'Orchestre de Paris représente la moitié de l'offre, l'autre partie émanant des formations invitées. Le dernier tiers de la programmation offrira des ouvertures salutaires vers le jazz, les musiques actuelles et les cultures du monde.

Quelle est la part du budget investie dans la pédagogie ?

La pédagogie est la priorité du projet de la Philharmonie, qui revendique l'expérimentation d'un modèle tourné vers l'élargissement des publics, grâce, notamment, à des actions avec les collecti-



JACQUES DEMARTHON

vités territoriales de Seine-Saint-Denis et des Hauts-de-Seine. Nous avons créé huit orchestres d'enfants de 8 à 12 ans, qui ir-

riguent l'Ile-de-France et le territoire national à travers l'Isère et l'Aisne. Une partie de l'offre éducative de la Philharmonie, s'adressant aux jeunes et aux adultes, consiste à accompagner les parcours de la collection du musée, par des ateliers de pratique collective et des rencontres avec les artistes. D'autres actions s'inscrivent dans la durée : résidences d'artistes en milieu scolaire ou universitaire, projets pilotes avec des groupes d'amateurs, collège construit sur le modèle de l'université des savoirs qui propose des approches variées de l'histoire de la musique... L'offre se déclinera aussi sur

le numérique, avec des didacticiels et des applications conçus à partir de la captation des concerts ou des ressources du musée, qui seront proposés à l'Education nationale. L'effort conjugué de la Philharmonie et des formations résidentes et associées représentera un tiers des forces humaines et budgétaires mises en jeu. Beaucoup, comparé aux usages, mais un minimum au regard du défi de démocratisation que nous voulons relever.

Où en sont les réservations ?

Notre première saison se déroule sur six mois, de janvier à juin 2015 et propose 330 000 places. Du fait que la première saison de la Philharmonie débutera en janvier 2015 et non en septembre 2014, nous n'avons lancé que fin mai la billetterie. Ayant déjà dépassé 20% de billets vendus par rapport à la jauge totale, nous respectons notre tableau de bord.

Recueilli par É.D.